

Mais où est passée la 5e colonne islamique ?

Sur ce même site Florence Labbé nous a présenté un article il y a peu au sujet des 80.000 demandeurs d'asile que la Suède envisage

d'expulser: <http://ripostelaique.com/la-suede-voudrait-expulser-80-000-demandeurs-dasile-trop-tard.html>

Elle termine par une note pessimiste, je cite: « *Il y a donc de fortes chances pour que les déclarations martiales du ministre de l'Intérieur suédois soient aussi suivies d'effets que les coups de menton de notre Premier ministre.* »

Je vais abonder dans ce sens avec des données supplémentaires. La majorité des pays du Maghreb sont hostiles au retour au pays des émigrés. Le Maroc s'est clairement exprimé à ce sujet, pour lui c'est NON pour des motifs économiques mais aussi pour des motifs assez curieux comme celui-ci: « *Mais le retour définitif de ces Marocains d'Europe entraînerait trop de problèmes d'intégration, d'éducation et de santé, d'après des sources du ministère chargé de la Communauté Marocaine résidant à l'étranger.* »



Prenons dans l'ordre ces trois arguments :

1/ Trop de problèmes d'intégration. C'est reconnaître implicitement que le pays d'origine aurait à subir des problèmes d'intégration de ses propres ressortissants. C'est aussi admettre que les problèmes d'intégration sont encore plus insolubles en occident pour des raisons culturelles et culturelles. En fait c'est donner raison à des Zemmour et à la réalité.

2/ Trop de problèmes d'éducation. On s'interroge: Soit la capacité du système éducatif marocain n'est pas suffisamment dimensionné et c'est un problème strictement maroco-marocain, soit l'éducation des émigrés a été corrompue par notre culture occidentale et leur interdit le retour au bled au risque de contaminer la population locale. Le discours n'est pas clair comme toujours.

3/ Trop de problèmes de santé. Là aussi on peut se demander si

leur système de santé est faillible ou si le risque de retour d'émigrés d'Europe présente un risque sanitaire. Là encore c'est un problème maroco-marocain et ce n'est pas le nôtre. En attendant notre facture pour l'AME (Aide Médicale d'Etat) est de plus d'un milliard d'euros.

Un peu plus à l'Est, l'Algérie durcit la réglementation concernant le retour au bled. Un simple passeport français ou européen ne suffit plus pour le retour au pays, il faut maintenant un Visa. L'inverse n'est pas vrai, n'importe quel binational franco-algérien peut venir en France avec un simple passeport.



Encore un peu plus à l'Est, en Tunisie. Elle suit le mouvement avec la restriction des droits civiques des tuniso-français ce qui est une façon discrète de ne pas encourager le retour.

Je passe sur la Libye. Avec deux provinces irréconciliables et deux pseudo gouvernements, il n'y a aucune politique. Allons donc voir à côté, en Turquie. L'Allemagne (RFA) et la Turquie avaient signé en 1961 un accord concernant les

travailleurs turcs. Ceux-ci maintenant assimilés à la troisième génération au point de parler la langue de Goethe mieux que le turc ont une fâcheuse tendance à adopter les us et coutumes occidentaux. Grand bien leur fasse mais ce n'est pas du goût d'Erdogan qui met des bâtons dans les roues de ceux qui aspirent à revenir au pays en y apportant la fête de la bière. Je prévient le lecteur, ce n'est pas le cas de tous les Turcs et surtout pas des derniers arrivants. Mais pour l'essentiel on y est.

Poursuivons. Le Danemark envisage de remigrer 20.000 clandestins. Là aussi, c'est une gageure et pour les mêmes raisons. La France connaît les mêmes problèmes et s'excuse devant l'électeur: « C'est pas de notre faute, c'est un manque de coopération des consulats étrangers ». Même son de cloche en Allemagne ou en Belgique. Seuls quelques pays osent traiter le problème à la source, c'est-à-dire établir une vraie frontière à l'intérieur de l'espace Schengen et avec des éléments concrets comme des barrières de fils barbelés. Le signal est fort, affolement chez les bien-pensants qui parlent d'un nouveau mur de Berlin et modification des trajets des passeurs qui prennent des itinéraires plus « mous ». C'est le cas des filières qui gèrent la jungle de Calais en faisant transiter le cheptel via Zeebrugge ou Ostende (Belgique).



Remigrer est loin d'être une solution simple. En Allemagne 600.000 clandestins ont disparu des écrans radar. Ne cherchez pas, Nacht und Nebel c'est fini, et à part Manu Valls, plus

personne n'utilise de gaz. Alors où sont-ils et comment faire pour expulser des clandestins dont on ignore totalement la localisation, c'est un tantinet plus compliqué. On apprend aussi que 10.000 mineurs sont introuvables au pays de la choucroute et des moteurs trafiqués pour moins d'émission de gaz. Le « Das qualitat » en prend un coup et les inspecteurs Derrick ne sont pas à la hauteur. 5.000 mineurs seraient aux abonnés absents en Italie, là aussi c'est inquiétant. Sont-ils revendus en pièces détachées ?

Il existe une solution ferme pour régler le problème: mettre les clandestins dans des cargos, les présenter à la limite des eaux territoriales du pays d'origine et lancer un ultimatum « Vous venez rapatrier vos ressortissants ou on les mets à la mer, vous avez 72 heures ! ». Une façon de revoir la diplomatie de la canonnière, seul discours possible actuellement. Je doute que ce soit la politique d'Hollande, d'un Fabius ou d'un Cazeneuve.

Philippe Legrand